

Le rayon des mots soldés

Daniel poursuit sa visite au supermarché des mots, il arrive au rayon des mots soldés. Dans ce rayon, on peut voir une grande étagère remplie de mots soutenus, du genre : *demeure, domicile, boudoir, jadis, très chère...* Daniel n'en revient pas !

Cette étagère est pleine à craquer ! Elle est en bronze, ornée de petits anges dorés. Il y a de la musique plutôt douce. Dans ce rayon, se promène un couple de personnes âgées. Ce couple est très bien habillé. « Ils sont habillés en personnes du Moyen-âge ! », pense Daniel. Le vieil homme porte un chapeau melon comme les Dupont / Dupond ; ses chaussures sont bien cirées. Il fume une pipe comme Popeye. Soudain, il attrape son monocle pour observer les étiquettes. Quant à la grand mère, elle porte une robe à fleurs et elle a oublié d'enlever ses bigoudis.

Daniel pense alors, qu'il n'y a que les rois et les reines qui peuvent acheter de tels mots soutenus. Ensuite Daniel regarde à sa gauche où se trouve une autre étagère mais celle-ci est vide. Au-dessus, une pancarte indique : **MOTS FAMILIERS**. Daniel comprend alors que tous les clients achètent les mots familiers et oublient les mots soutenus. Eh oui, si les mots soutenus sont soldés c'est parce que, de nos jours, beaucoup de gens utilisent les mots familiers et emploient rarement les mots soutenus.

Adèle

Le supermarché des mots

Daniel arrive dans le rayon des mots soldés. Dans ce rayon, il y a les noms de maladies : **tétanos, varicelle, pneumonie...**

Daniel demande à la vendeuse : « Je voudrais des noms de petites maladies car je veux devenir médecin quand je serai grand...

- On a **varicelle, rhume, toux, otite...**

- Merci de votre aide. »

Le rayon est peint d'une couleur blanche : les étagères, le sol, le plafond... tout est blanc. La musique est stressante ! On entend des bruits d'ambulances. Ça sent les médicaments.

Les personnes qui sont dans ce rayon sont des médecins et des vétérinaires habillés en blouses blanches.

Daniel demande à la vendeuse : « Pourquoi ces mots sont-ils soldés ?

- Car personne n'en veut ! C'est triste d'être malade ! »

Daniel achète **varicelle, rhume, et angine**. Rien de bien grave ; son but n'est pas de tuer, mais de soigner.

Claude-Alexis

Le rayon des mots soldés

Daniel entre dans un rayon qui s'appelle « le rayon des mots soldés ». Il l'a choisi car il y a peu de clients. En effet, les mots de ce rayon sont peu utilisés parce qu'ils ne sont pas gentils et qu'on ne les trouve pas dans les phrases courantes. En plus, les clients qui les utilisent se font disputer à la maison ou à l'école...

Les personnes qui utilisent ces mots et qui traînent dans ce rayon sont des adolescents qui crachent leur chewing-gum par terre, des délinquants qui ont une matraque à la main, des cambrioleurs, des gens mal élevés. Daniel y voit même des gens cagoulés.

Le rayon est rouge comme le sang et noir comme la méchanceté. Le rayon sent la poussière, le vieux et le moisi et Daniel se dit : « ça ne sent pas bon ! ». On entend du hard-rock, du rap : le volume est poussé à fond. Pourtant Daniel entend les clients prononcer des grossièretés impressionnantes : « **ta gueule, putain, ferme-la, connard** ». Ils ont trouvé ces mots grossiers dans le rayon...

Cyprien

le supermarché des mots

Daniel passe dans un autre rayon, celui des mots agressifs comme les mots combat, coup de poing, coup de pied... Daniel est triste de passer dans ce rayon où il y a toujours de la violence.

Il passe dans le rayon des mots soldés. Il y voit des mots comme pleurs, malheureux, horrible, désespoir... Ce sont les mots de la tristesse. Le rayon est tout en gris et noir, comme s'il y avait un enterrement. On entend la chanson du *Titanic*. Par terre, il y a des flaques de larmes et des mouchoirs.

Les gens ne parlent pas, ils pleurent ou ils reniflent. Ils marchent lentement et regardent par terre. Ils sont habillés tout en noir.

Daniel comprend pourquoi ce sont des mots soldés : personne n'aimerait être triste comme ça.

Ilane

Le supermarché des mots

Après le troisième rayon, Daniel s'arrête au rayon Beauté qui est plein de couleurs et où beaucoup de filles et de femmes s'approvisionnent selon leur tempérament. Certaines achètent des verbes comme **se maquiller, se parfumer, se coiffer**. D'autres, en revanche, préfèrent les verbes **contempler et rêver...**

Dans ce rayon, Daniel est plus à l'aise ; il regarde partout, et, dans ce rayon plein de couleurs, Daniel trouve son bonheur : un superbe mot-cadeau pour sa dulcinée. Il espère que ce mot lui fera un grand plaisir. Ce mot-cadeau qui sent tellement bon, avec toutes ces superbes couleurs est le mot **parfum** écrit en forme de cœur ♥.

Inès

Le rayon des mots soldés

Daniel traverse ensuite le rayon des mots soldés. Les mots qui s'y trouvent sont les mots du patois picard : *caire*, *fiu*, *chuc*, *archiner*, *caielle*, *gaielle*, *caveu*... Daniel rit en les lisant à voix haute !

Ces mots sont là car ils sont bizarres, ils ne sont plus beaucoup employés.

On entend des bruits d'animaux, ça sent le fumier (qui ne sent pas la rose !) ; des photos magnifiques de la campagne et du marais audomarois sont accrochées au mur.

Les gens qui se trouvent dans le rayon sont plutôt âgés. Ce sont des paysans, des maraîchers en bleu de travail avec des bottes de pluie, qui veulent préserver leur dialecte ou des personnes qui veulent traduire un texte en patois picard.

Louise

Le rayon des mots soldés

Daniel poursuit sa visite au supermarché des mots. Il arrive au rayon des mots soldés. Il est surpris de voir tant de lumières et de couleurs : des smileys sont accrochés un peu partout. Il aperçoit des mots qui chantent : **joie, bonheur, bonne humeur, rire, fou rire, réussite...**

Il remarque qu'avant d'entrer dans le rayon, tous les clients sont tristes, ternes et pleurent à chaudes larmes. Ils marchent tête basse, un mouchoir à la main... Mais dès que les clients mettent un pied dans ce rayon, ils explosent de joie, retrouvent le sourire, chantent, dansent et ils sont pris d'un fou rire interminable.

Ces mots sont soldés car il y a trop de personnes malheureuses et de mauvaise humeur sur terre : ce serait bien que tout le monde soit heureux, respire la joie de vivre et transmette sa bonne humeur.

Lucas

Le rayon des mots soldés

Daniel arriva dans le rayon des noms criminels. Ils étaient soldés car personne ne voulait d'un criminel chez soi.

Ce rayon était décoré en noir. Tout était en noir sauf quelques endroits où il y avait des tâches de sang. Daniel ne savait pas si elles étaient vraies ou fausses... On entendait des musiques lugubres qui donnaient la chair de poule et une odeur putride régnait sur le rayon. Les noms qui étaient vendus étaient posés sur des étagères bancales, pleines de poussière et entourées de toiles d'araignées où siégeaient leurs propriétaires...

Les noms proposés à la vente étaient : **crime, meurtre, couteau, assassin, poignard...**

Les clients de ce rayon, souvent habillés en noir, faisaient peur : ils étaient très louches, ils avaient le regard vicieux. Certains avaient des couteaux dans les mains et d'autres des revolvers. Et d'ailleurs les couteaux étaient tachés de sang...

Daniel admirait encore un peu le rayon quand il s'aperçut que le vendeur le suivait un poignard à la main. Daniel accéléra et le vendeur aussi. Le vendeur l'interpella plusieurs fois, Daniel ne se retourna pas. Soudain le vendeur l'attrapa par l'épaule et lui dit :

« Que fais-tu ici sale gosse ?

- Euh... Eh bien...

- Tu n'as rien à faire ici. Tu n'es pas un assassin !!! »

Daniel repartit le cœur battant. Il se dit qu'à l'avenir, il éviterait de remettre les pieds dans le rayon des noms criminels.

Luna-Morgane

Le supermarché des mots

Daniel poursuit sa visite au supermarché et arrive dans le rayon des mots soldés. Le rayon des mots soldés est blanc avec des petites croix rouges. Ça ne sent pas bon du tout. Ça sent le médicament. Il y a des bruits d'ambulances qui cassent les tympans.

Les mots du rayon évoquent principalement des maladies, rares ou non, comme **purpura rhumatoïde** ou **rhume** tout simplement ; ce rayon propose aussi des mots de médicaments comme **morphine** ou **paracétamol**.

Dans ce rayon il y a des médecins avec leur blouse et leur stéthoscope autour du cou, des étudiants ou étudiantes en médecine avec des classeurs encore dans leurs mains, des infirmiers ou infirmières qui portent une blouse et les chaussures blanches qui vont avec.

Daniel pense que ces mots sont soldés car ils étaient beaucoup trop chers avant. Eh oui, il n'a pas tout à fait tort. C'est surtout qu'il n'y a pas beaucoup de monde intéressé par ces maladies ou ces médicaments, bien évidemment ! Personne n'aime parler maladie ou être malade.

Luzanne

Le Supermarché des mots

Daniel poursuit sa visite par le rayon des mots soldés. Ce sont les mots criminels comme **prison, voler, tuer, meurtre, kidnapper...** Il y a aussi, dans le même rayon, des mots comme **revolver, balles, impact, coupure, poignard...**

Ce rayon est fréquenté par des assassins et des voleurs. Certains portent des cagoules et des gants de cuir. D'autres s'enroulent dans un long manteau et cachent leur visage : ils portent des lunettes noires et un chapeau mou. Ils ont aussi des taches de sang ou des cicatrices...

Les murs du rayon portent des impacts de balles ; des cartouches et des billets de banque traînent par terre. Les étagères sont rouge sang, il y a du brouillard... On ne sent pas vraiment en sécurité.

Ces mots sont soldés parce que les gens ne veulent pas devenir des criminels et que le rayon fait peur...

Margot

Le supermarché des mots

Daniel poursuivit sa visite au supermarché des mots ; il arriva au rayon des mots soldés. Ce qui était en solde, c'était les *prénoms anciens*. Les jeunes pères et mères n'en voulaient plus car c'était trop démodé à leur goût : ils préféraient des prénoms du genre : Jordan, Diane, Lily...

Mais d'autres parents les aimaient toujours :

« Regarde chéri, *Eugénie* ! J'adore ce prénom ! » dit une mère, les yeux pétillants.

Il y avait en tête de gondole *Isidore* avec 50% de remise et un slogan imbattable : « Avec un prénom aussi doux, c'est votre enfant qui sera sage ! »

Un couple se baladait sans trouver de prénom pour leur future petite fille. La maîtresse vendeuse s'approcha :

« Bonjour, je peux vous aider ? »

- Bonjour, oui, nous cherchons un prénom de fille ! répondit le couple.

- Je peux vous proposer *Germaine, Gertrude, Simone* ou *Marcelle*. J'en ai encore plein en rayon.

- Je crois que nous allons prendre *Simone* .

- D'accord je vous l'amène. »

On voyait des mamans et des papas partout. Tout ce beau petit monde avait entre trente et quarante ans ; ils étaient accompagnés bien souvent d'un landau. C'étaient des personnes qui avaient déjà eu des enfants.

Marie

Le supermarché des mots

Daniel arrive au rayon des mots soldés. Ce rayon ne contient pas beaucoup d'étagères. Les étagères sont de toutes les couleurs : bleu, jaune, vert. Elles ne sont pas très hautes et les mots soldés sont rangés par ordre alphabétique. C'est pratique : le client peut trouver facilement son mot. On y trouve des mots comme domino, poupée de cire, mécano, dames... Les mots de ce rayon sont soldés parce que les enfants d'aujourd'hui n'aiment plus ces vieux jeux : ils préfèrent les jeux vidéo comme GTA5 ou SAINTS ROW 4.

Comme ce rayon est destiné aux enfants, il est coloré, petit et les étagères sont basses. Des enfants jouent en attendant leurs parents. Ce rayon rend les enfants joyeux parce qu'il est coloré mais aussi parce qu'il est petit comme eux et qu'ils peuvent se servir tout seuls. Mais les enfants sont aussi étonnés et curieux : ils ne savent pas comment jouer à ces vieux jeux et font des essais ; certains inventent des règles du jeu, d'autres se disputent...

Matéo

Le rayon des mots soldés

Daniel arrive dans le rayon des mots soldés qui se compose de mots comme *merci, bonjour, s'il vous plaît, de rien...* Daniel se demande pourquoi ces mots sont soldés. Il va se renseigner auprès de la maîtresse-vendeuse :

« Bonjour madame, j'aimerais savoir pourquoi ces mots sont soldés.

- Ces mots sont soldés car beaucoup de personne ne les utilisent plus ; il n'y a pratiquement que des vieilles personnes qui les achètent, elles sont bien éduquées, elles !!! »

Daniel pense à acheter beaucoup de mots de politesse pour les offrir à toutes les personnes qui ne parlent pas correctement afin que tout le monde retrouve sa gentillesse.

Mathéo

LE RAYON DES MOTS SOLDÉS

Le rayon suivant, c'est celui des noms, des verbes et des adjectifs en verlan (à l'envers). Ils sont soldés : c'est écrit sur une affiche. Sur une deuxième pancarte, on peut lire : « Tous les mots en verlan sont à moins 50 % ! ». Ils sont soldés car tous les gens disent que c'est démodé et donc presque personne ne les utilise plus.

Daniel se demande : « Qui pourrait bien acheter des mots à l'envers ? ». Il voit deux jeunes garçons et trois jeunes filles de onze à quinze ans, avec la casquette à l'envers. Ils sont en jogging et ont des chaussures de sport. Dans le rayon, Daniel croise d'autres personnes : il voit un père de famille, avec un jean bleu, une ceinture noire et une chemise rouge à carreaux. Ses enfants courent dans tout le magasin.

Le rayon est décoré de lettres collées, mises dans le désordre. Les murs sont jaunes et une musique de fond (avec des violons pizzicato) sur laquelle des gens parlent en verlan tourne en boucle.

Paul s'approche d'une étagère, il y trouve les mots
ZIQUEM, OUF, TEUF, ZIVA, ZARBI, BÉTON...

Paul se dit : « Ça va veut dire quoi ? Allô, quoi ! »

Mathias

Le supermarché des mots

Daniel arrive maintenant dans le rayon des mots soldés : ce sont les mots *vieillots*, des mots d'objets qui ne sont plus utilisés. On y retrouve, par exemple, le mot *télégramme*, ou encore l'ensemble de mots *train à vapeur*.

Les gens qu'on y croise sont âgés ou ils sont enfants et doivent faire des recherches pour l'école. Daniel voit une jeune femme demander conseil à la maîtresse vendeuse :

« Bonjour, je voudrais acheter le mot *vinyl* pour accompagner mon mot *disque*, s'il vous plaît.

- Nous sommes en rupture de stock, mademoiselle, alors je vous conseille d'être moderne et de laisser votre mot tranquille !

- Très bien, je ne vous dis pas au revoir ! »

Et la jeune femme repart, vexée par la vendeuse.

Mais je ne vous ai pas raconté la décoration de ce rayon : un mur effet vieilli, de vieilles cartes postales accrochées à ce dernier, d'anciennes planches en bois qui font office d'étagères, des photos de *deudeush*, des films noirs et blancs de Paris au début du vingtième siècle, des chansons datées qui plaisent beaucoup aux papis et mamies, et j'en passe !

Daniel observe un couple de retraités passer dans ce rayon. La mamie chantonne : « *Non, rien de rien, non, je ne regrette*

rien ! » Ou encore : « *Paroles, paroles, paroles !* »

Le papi, lui, hurle des chansons de rock anglais. Parfois, la mamie lui crie :

« Arrête de beugler dans le magasin, on ne s'entend plus ! »

Et parfois, la maîtresse vendeuse intervient :

« Monsieur, il ne faut pas rester là ! »

Mais le papi s'en fiche !

« Allez mon petit Benco, dit la mamie, on va acheter le mot **tourne disque**, puis on achète notre plein médicinal et on s'en va !

- On ne peut pas acheter le mot sucre ? répond le papi. Bon, d'accord, on va au rayon des médocs' et on s'en va ! reprend-il d'un air dépité »

Soudain, Daniel voit un livre d'or. « Bizarre dans un magasin, se dit-il, mais bon, je vais écrire un petit quelque chose. » Et il écrit : « C'est sympa comme rayon, mais il y a des papis qui hurlent dans le magasin, c'est lourd ! » Non je plaisante, il a en réalité marqué ça : « Joli rayon ». Puis Daniel lit le premier mot de la première page :

« C'est très beau et très bien ce supermarché, j'aime beaucoup ! Monsieur le maire peut être fier de lui. Bravo ! »

Il regarde qui a écrit ce mot : « Monsieur Amère, dit Benco, le 5 janvier 1950 ».

« Alors c'est lui Benco ? se dit Daniel. Je reviendrai demain pour savoir plus, en attendant... »

Au revoir !

Mathilde

Le supermarché des mots

Daniel arriva dans le rayon des mots soldés.

Il découvrit un rayon décoré comme pour un enterrement avec de la peinture noire partout : les étagères étaient noires, le carrelage était noir, les murs étaient noirs. Les mots étaient écrits en gris, le plafond était peint en gris ; on entendait de la musique funèbre et il y avait, par ci par là, des tombes en granit gris et noir : tout était noir et gris !

Daniel regarda les mots soldés. C'était les mots tristes : **malheur, triste, mort, déprimé, pleurer, pauvreté...**

Personne n'en voulait parce que ces mots étaient trop tristes. C'est pour cela qu'ils étaient soldés...

Les clients étaient vieux et ils venaient pour des enterrements. Les clients étaient assortis au rayon et aux mots : ils étaient en noir, tristes, déprimés ; certains pleuraient.

Najim

Le supermarché des mots

Daniel arrive alors au rayon des mots soldés où il voit notamment des mots de maladies comme **varicelle, grippe, cancer...**

Daniel se demande pourquoi ces mots sont soldés. Il va voir la vendeuse et lui pose la question. La maîtresse-vendeuse lui explique :

« Ce sont des mots que personne ne veut employer et acheter. »

Daniel réfléchit et se dit :

« Mais oui, personne ne veut être malade. »

Le rayon est plutôt bien décoré : tout est blanc avec des symboles comme celui de la croix rouge et on sent une odeur d'hôpital.

La maîtresse-vendeuse reprend : « Beaucoup des personnes qui achètent ces mots sont des médecins, ce sont ceux que tu vois en blouse blanche. Ils ont besoin de ces mots pour leurs patients. Il y a aussi des chercheurs professionnels qui essayent de trouver des médicaments pour guérir ces maladies. »

Daniel remercie la maîtresse-vendeuse pour ses explications, en espérant ne pas revenir se procurer ces articles.

Orianne

Le rayon des mots soldés

Daniel traverse le quatrième rayon, le rayon des mots soldés. Dans ce rayon, se trouvent des mots horribles, qui font très peur comme **fantôme, vampire, monstres, aliens...**

Le rayon est décoré en noir avec des gouttes de sang rouge foncé. On peut aussi entendre des cris d'horreurs, de meurtres. Ça fait très peur aux gens qui passent devant. Les personnes, dans ce rayon, sont habillées avec de longues robes noires, des chaussures noires et elles ont des têtes de braqueur, de voleur ou d'assassin...

Elles papotent tout bas entre elles. Mijotent-elles un mauvais coup ? Daniel a souvent peur, voire toujours, quand il passe devant ce rayon. Du coup, à chaque fois, il se bouche les oreilles et passe dans le rayon en courant. Daniel déteste plus que tout au monde ce rayon, ces personnes, ces habits...

Aujourd'hui, Daniel a tellement peur qu'il se faufile parmi les clients pour se faire tout petit. Mais il écoute une dernière fois les étranges clients du rayon des mots soldés et entend :

- Le petit... espionne... on dirait... violence ou pas ?

L'autre, avec qui il parle, lui répond :

- Attendons... suite... voyons... méchant ou gent...

Cette fois-ci, Daniel court le plus vite qu'il le peut. Daniel pense que ces mots sont soldés car qui irait les acheter à part ces personnes bizarres et dangereuses ? Ces mots ne sont pas si intéressants !

Romane C.

Le rayon des mots soldés

Daniel arriva au rayon des mots soldés. Le rayon était argenté, les étagères étaient dorées car c'était le rayon des vieux mots. Le sol était couvert d'une petite couche de poussière. Un vieux transistor était allumé et diffusait une vieille chanson de cabaret.

Les clients étaient des personnes âgées, des gens très bourgeois. Ils étaient habillés très bizarrement : une dame avait une immense robe, avec un corset et une ombrelle. Un monsieur avait un haut de forme, une canne et un monocle... Ça étonna Daniel et il comprit très vite pourquoi les vieux mots étaient soldés : il n'y avait pas un jeune, ni même la trace d'un jeune dans le rayon. Il était tout seul au milieu de ces personnes un peu vieillottes.

Mais les mots étaient bien soldés car un mot coûtait à peu près 2 [s] ou 3 [s]... (Ah ! Oui ! Vous ne savez pas que le [s] était la monnaie de l'étrange pays où vivait Daniel...) et là, les vieux mots étaient à 1 [s], voire même à ½ [s].

Daniel avança encore un peu, et il vit plein de mots sur l'étagère. Il y avait *varnousser, dungeon, hospoda, godin...* Daniel rit un peu en les voyant puis il aperçut un vieux livre recouvert de poussière. Il l'ouvrit et constata que c'était un dictionnaire avec les mots qui étaient sur les étagères. Dès qu'un mot était acheté, il disparaissait automatiquement du dictionnaire. Il trouva *varnousser* qui voulait dire « s'activer

lentement », *duncheon* qui voulait dire « donjon », *hospada* qui voulait dire « hôtel » ou « demeure seigneuriale » et *godin* qui voulait dire « veau bien fort » ou « jolie femme » !

Daniel tourna encore plusieurs pages. Une voix, derrière lui, dit :

« Veux-tu que je t'aide, garçonnet ? »

Daniel se retourna et aperçut une vieille, très très vieille dame, habillée comme les clientes, mais qui portait un badge où était écrit son nom : *Guenièvre*. C'était une vendeuse... Daniel répondit :

« Non ! Non ! Ça va, je trouve ce que je veux. Au revoir, *Guenièvre*.

- Si tu as besoin d'aide, je suis là-bas.

- Oui ! Oui ! Merci. »

Daniel avait eu la chair de poule. Il avait eu tellement peur de la vendeuse qu'il marcha au pas de course pour fuir le rayon.

Romane W.

Le supermarché des mots

Daniel arrive dans le rayon des mots soldés, celui des mots soutenus. On y vend par exemple *jadis, ne point, ne guère...* Personne ne veut acheter ces mots parce qu'il sont trop chics. Seuls des rois ou des reines comme Louis XIV ou Henri IV pourraient se servir de mots de ce genre !

Ce rayon est décoré de très jolis vases, de statues en or (pour les rois), de glaces, de tableaux anciens dans des cadres dorés. Il est tellement chic que tout le monde y va pour admirer toutes les pierres précieuses comme les diamants, les émeraudes, les lapis-lazuli, incrustées dans les vases et les statues.

Stéphane

Le supermarché des mots

Daniel poursuit sa visite au supermarché des mots. Il arrive dans le rayon des mots soldés. Les premiers mots qui sont soldés sont les mots d'horreur. On y trouve **zombie, vampire, fantôme, momie, sorcière...** Daniel n'aime pas trop ces mots-là et il comprend pourquoi ces mots sont en solde : les gens ne veulent pas acheter des mots qui leur font peur.

Il continue sa route dans le rayon des mots soldés. Dans l'allée suivante, il découvre les mots **diesel, essence, gazole, marée noire, pétrole, déchets toxiques...** Ce sont les mots qui polluent. Dans ce rayon, il y a plein de déchets par terre. Des emballages de Mars, de Twix, de Smarties, de Kinder, de Lion ont éparpillés un peu partout. Ce rayon ne sent pas très bon et les gens tombent malade comme dans les usines de déchets. Heureusement peu de clients vont dans ce rayon car ça ne sent pas très bon.

Théo

Le supermarché des mots

Daniel continue sa visite au supermarché des mots. Daniel entre dans le rayon des noms d'insectes et de gastropodes, tels que **escargots**, **limaces**, **cafards**, ou encore **araignées**. Ces mots sont soldés. Qui voudrait de mots comme ça ? Ces mots sont si répugnants que personne ne veut les acheter mis à part les passionnés ou les fous d'insectes et de petites bêtes gluantes. Seuls eux les achètent...

Ces passionnés ont une blouse blanche avec des boîtes et des bocaux remplis d'insectes dans leurs poches. Quelques petits chenapans, qui portent une casquette à l'envers, rient déjà de la blague qu'ils vont pouvoir faire avec le mot « **mygale** ».

Le rayon est vert caca d'oie avec plein d'insectes et d'araignées partout.

Daniel n'est pas intéressé par ça, alors il continue sa route.

Thomas

Le rayon des mots soldés

Le troisième rayon ne plaît pas beaucoup à Daniel. Il entre dans la quatrième rayon : c'est le rayon des mots soldés. Les mots soldés sont les mots du **chantier**. Ils sont soldés car les personnes qui achètent ces mots sont peu nombreuses. Dans le rayon, on croise des bricoleurs et des ouvriers qui viennent des chantiers. Certains sont habillés en salopette bleue ou grise. Certains sont venus avec des outils de chantier : Perceuse, dévisseuse, marteau...

Ce rayon est décorée en orange et gris avec des cailloux et du béton. Des outils traînent partout.

- Euh... suis-je dans le bon rayon ? se demande Daniel. Un client de ce rayon lui répond :

- Oui, je te le confirme. T'inquiète pas, tu es dans le bon rayon si tu cherches des mots comme **perceuse, tronçonneuse, grue**, c'est ici !

Daniel, surpris de ce que vient de lui dire ce client riposte :

- Euh... Non, je crois que je ne suis pas dans le bon rayon. Moi je cherche des mots d'amour, des mots qui plaisent aux filles...

Le bricoleur commence à attraper un fou rire :

- Ah, ah, ah, juste pour te dire, mon garçon, tu n'es pas dans le bon rayon !

- Merci, mais j'ai vu ça...

Daniel énervé sort de ce quatrième rayon.

Victor

Le supermarché des mots

Daniel arrive au rayon des mots soldés. Il y a une étagère qui propose des mots de maladies comme **cancer, appendicite, grippe, tétanos, Parkinson**. L'étagère est décorée avec des boyaux. Il y a peu de clients : les acheteurs doivent être des gens qui ont envie de se suicider ou des docteurs... Daniel se dit : « Ces mots ne devraient pas être vendus dans un supermarché, ils devraient même être brûlés... »

Après, Daniel arrive devant l'étagère des gros mots comme **con, conne...** Daniel se dit : « Je comprends pourquoi il n'y a personne qui achète ces mots, c'est parce qu'ils sont vulgaires. » Mais il y a quand même des acheteurs...

Daniel continue de faire les soldes : il arrive aux mots ennuyants comme *devoirs, DS, DM, travailler*. Il y trouve des professeurs.

Il continue sa recherche : il arrive aux mots périmés comme *jadis* : les acheteurs sont des vieilles personnes ou des chercheurs. Ces mots n'intéressent pas Daniel qui sort du rayon.

Yacine

Le rayon des mots soldés

Daniel poursuivit sa visite dans le supermarché des mots et il arriva dans le rayon des mots anciens. C'était le rayon des mots soldés...

Le rayon était décoré de tableaux montrant des hommes célèbres de la révolution comme Robespierre, Marat dans sa baignoire, Danton... Il y avait aussi le tableau d'Eugène Delacroix *La liberté guidant le peuple*. Des vidéos étaient projetées sur les écrans, c'était des reconstitutions de scènes de la Révolution, de batailles de la première guerre mondiale et aussi de la seconde.

Daniel repéra, plus loin dans le rayon, les anciens mots de politesse : *damoiseau* , *damoiselle* ou *Mon cher Nestor...*

Selon Daniel, tout ça était plutôt réservé aux historiens ou aux présidents de la république !

Yohan